

Bilan des projets lauréats de l'appel à projets MSHE 2019

TRANSMETTRE LA MEMOIRE DES SITES DE STOCKAGE DE DECHETS RADIOACTIFS - TMS

Responsable : Laetitia Ogorzelec-Guinchard, Laboratoire de sociologie et d'anthropologie (EA 3189)

Le projet soumis dans le cadre de l'appel AAP MSHE se donnait comme objectif de construire une action de recherche, à partir d'une journée d'étude interdisciplinaire, concernant les modalités d'une transmission plurimillénaire liée aux défis que posent actuellement les différents projets d'enfouissement des déchets radioactifs en couche géologique profonde (notamment le projet français « Cigéo » mené par l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs - ANDRA).

Opérations menées et avancées :

La subvention a permis d'organiser une journée d'étude intitulée « Transmettre la mémoire des sites de stockage de déchets radioactifs : les SHS face aux défis du temps long » le 8 mars 2019 dans les locaux de la MSHE et d'inviter des participants issus de différentes disciplines (sociologie, anthropologie, archéologie, science de l'information et de la communication, sémiologie, géographie, sciences politiques) et de différents laboratoires (LaSA, CRESAT, ThémA, CIMEOS, Chrono-Environnement, ERMES, PRODIG) afin de mieux cerner les enjeux d'une transmission plurimillénaire.

Simon Calla, doctorant en sociologie, UBFC, LaSA

Christian Guinchard, maître de conférences HDR en sociologie, UBFC, LaSA

Dominique Jacques-Jouvenot, professeure de sociologie, UBFC, LaSA

Eleni Mitropoulou, professeure en sémiotique de la communication, université de Haute-Alsace, Laboratoire CRESAT (EA 3436)

Alexandre Moine, professeur de géographie, UBFC, laboratoire ThémA (UMR 6049 CNRS)

Nanta Nouvelle Paglianti, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, UBFC, laboratoire CIMEOS (EA 4177)

Laure Nuninger, archéologue, chargée de recherche CNRS, UBFC, laboratoire Chrono-Environnement.

Frédéric Ogé, juriste, chargé de recherche CNRS, laboratoire PRODIG

Laetitia Ogorzelec-Guinchard, maître de conférences en sociologie, UBFC, LaSA

Yannick Rumpala, maître de conférences HDR en science politique, université de Nice, laboratoire ERMES (EA1198)

L'organisation de cette journée a également permis d'inviter Jean-Noël Dumont, le responsable du programme « Mémoire pour les générations futures » au sein de l'ANDRA et de prendre ainsi connaissance du détail des actions et objectifs de ce programme destiné à rendre cette transmission possible et efficace, mais aussi des contraintes pratiques qui se posent aux acteurs.

Cette rencontre, suivie d'une réunion au siège de l'ANDRA à Châtenay-Malabry, a permis des avancées significatives dans l'accès à un terrain d'enquête considéré comme extrêmement « sensible » : le site de Bure qui doit accueillir le projet « Cigéo » et engage la question de la

transmission pour 100 000 ans. Un séjour de terrain impliquant 4 chercheurs, financé grâce à une subvention obtenue de l'AAP TTP, aura lieu au début du mois d'octobre 2019 sur le site de Bure.

Enrichies par le croisement des regards disciplinaires, les réflexions menées au cours de la journée du 8 mars ont permis de mettre en lumière des éléments essentiels de facilitation de la transmission de la mémoire à très long terme (qui semblent cependant négligés par les acteurs de l'ANDRA) :

- la dispersion spatiale de supports mémoriels inscrits dans un maillage territorial cohérent et adapté à l'échelle du problème nous est apparue comme une dimension essentielle de la transmission ;
- nous avons pu mettre au jour le rôle des conflits dans l'autoconservation des groupes et les envisager comme des éléments structurants de la construction de la mémoire ;
- la réflexion sur le rôle des résurgences dans la transmission de certaines pratiques sociales qui étendent leur influence et se conservent en traversant des milieux sociaux différents, nous a amenés à interroger une vision linéaire de la mémoire.